

La nébuleuse païenne moderne

Numéro hors-série n°1/2021 de *Mouvements Religieux*.

Publication de l'Association d'Etude et d'Information sur les Mouvements Religieux (AEIMR, BP 0733, F. 57207 Sarreguemines cedex) 6€ + frais d'envoi 2,50€

Résumé :

S'il fallait choisir un seul adjectif pour caractériser l'état religieux de l'Occident, nous dirions : chrétien. On sait que pendant des millénaires le christianisme avait été précédé de religions païennes mais au IV^{ème} siècle, en quelques décades, le christianisme est passé d'un statut de religion interdite et persécutée à celui de religion obligatoire qui interdit les autres cultes.

De nos jours les vieilles religions païennes sont mortes et les quelques tentatives de les recréer dans leur état originel ne peuvent aboutir qu'à des approches plus ou moins ressemblantes. Mais ce n'est pas par quelques décrets et par la répression que l'on change les mentalités. 17 siècles après l'empereur Théodose qui a imposé le christianisme comme religion de l'Etat impérial romain, la mentalité païenne subsiste dans une partie de la population et depuis quelques décennies le paganisme est en pleine résurgence avec des aspects très nouveaux mais aussi ses permanences.

Le paganisme antique

Durant les millénaires, le paganisme devrait être écrit au pluriel. D'un siècle à l'autre, d'un espace géographique à l'autre, on a adoré des divinités différentes et ont respecté des pratiques et des cérémonies différentes. Mais des aspects communs peuvent être remarqués.

Le paganisme, c'était le polythéisme, la croyance à une multiplicité de dieux, de déesses, voire d'animaux divinisés. Chacun, chaque groupe humain faisait son choix, honorait plutôt une ou quelques divinités que d'autres mais on admettait que toutes existaient.

Ces dieux avaient des aspects divers : mi-hommes mi animaux comme beaucoup de divinités égyptiennes mais ils pouvaient être semblables à des humains pas seulement dans leurs apparences physiques : les dieux grecs se battaient, mangeaient, buvaient et copulaient comme les hommes et les femmes. La différence entre les hommes et les dieux pouvait être si ténue que des hommes pouvaient devenir des dieux ; ainsi beaucoup d'empereurs romains étaient divinisés à leur mort et recevaient un culte dans des temples construits pour eux.

La rencontre de deux peuples les amenait à identifier les dieux des uns aux dieux des autres ; ainsi Arès des Grecs était Mars des Romains, Aphrodite grecque était Vénus romaine. Ces assimilations sont appelées syncrétismes par les historiens.

Le paganisme, c'est aussi la croyance à une quantité d'entités : les demi-dieux, les sphynx égyptiens, les cherubs mésopotamiens, les nains et les elfes germaniques...

Ces dieux, déesses, demi-dieux et autres monstres sympathiques ou pas étaient les sujets qui agissaient dans **les mythes** : des légendes objets de croyances qui souvent expliquaient l'inexpliqué. Les Romains ne connaissaient pas la tectonique des plaques et expliquaient les éruptions volcaniques par le travail de Vulcain dans

sa forge souterraine. La croissance des céréales était l'effet de l'action de la déesse Cérès...

Le christianisme n'a pas fait disparaître la mentalité païenne

Pendant quatre siècles le christianisme et le paganisme se sont affrontés.

C'était un païen, Pilate, qui a fait crucifier Jésus. Incompatible avec le paganisme, le monothéisme chrétien a subi des phases de répression jusqu'à l'édit de Milan de 313 par lequel l'Empereur Constantin l'autorisait et depuis le cours de l'Histoire s'est inversé jusqu'à ce qu'en 380, par l'édit de Thessalonique des empereurs Théodose et Gratien le christianisme devint religion obligatoire et donc le paganisme fut interdit. Le Dieu imposé était bien trinitaire, donc en trois personnes, mais ces trois n'étaient qu'un seul. Le polythéisme était censé disparaître.

Mais ce n'est pas un décret qui peut suffire pour changer les mentalités. Les croyances interdites sont restées dans les mémoires de nombreux habitants de l'Empire romain. Ailleurs dans le monde on continue à les professer. L'Inde, devenue en 2023 le pays le plus peuplé du monde, a l'hindouisme comme religion la plus pratiquée. L'hindouisme, un polythéisme dans lequel nombre d'ésotéristes occidentaux vont chercher des vérités.

Consciente de la difficulté, **l'Eglise a mis en œuvre une stratégie** pour le faire disparaître en s'attaquant à l'inadmissible mais en christianisant ce qui pouvait être acceptable.

Elle a christianisé des lieux de culte. À Rome, on avait rendu un culte au dieu Mithra. À l'emplacement, l'Eglise a construit la basilique de Saint Clément mais au sous-sol on peut encore voir le petit sanctuaire de Mithra. Au sommet de dolmens préhistoriques, on a fixé des croix...

Les dieux étaient souvent représentés par des êtres humains. Héritier du judaïsme, le christianisme interdit la représentation de Dieu. En Egypte christianisée, les visages des divinités ont souvent été martelés dans les temples antiques... Mais à Rome au plafond de la chapelle sixtine on peut voir dans la représentation de la création d'Adam le vieillard qui lui donne la vie. Ce vieillard, c'est la représentation de Dieu sous l'aspect d'un être humain.

Les dieux et déesses du paganisme étaient spécialisés dans des fonctions utiles aux humains qui faisaient appel à eux. On ne croit plus en eux mais **les saints du catholicisme et de l'orthodoxie ont pris le relais**. Saint Christophe protège les voyageurs, Sainte Barbe est implorée pour les causes désespérées ... On ne va plus chercher la guérison dans un temple d'Esculape mais des milliers de catholiques vont en pèlerinage à Lourdes chaque année.

Les érudits de la Renaissance ont redécouvert l'antiquité et son paganisme et les humanistes l'ont remis en évidence. Marcile Ficin traduit les textes d'Hermès Trismégiste et publie une *Théologie platonicienne de l'immortalité des âmes*. Nombre de tableaux de l'époque représentent des scènes mythologiques. C'est la naissance de Vénus que Botticelli a représentée. Le théâtre renaissant a multiplié les pièces dont les thèmes étaient mythologiques au XVIIème siècle ; voyez la liste des titres de Corneille et Racine.

Dans le cadre de la contre-réforme, L'Eglise a réagi dès le XVIème siècle ; elle a condamné l'humanisme et au siècle suivant elle a refusé la sépulture chrétienne à Molière. **La réforme protestante est allée plus loin** en voulant une large épuration

du christianisme. Elle a supprimé les cultes de la Vierge Marie et des saints. Les unitariens sont allés jusqu'au bout du possible en niant que l'homme Jésus fût Dieu. Mais les mentalités ne sont pas bouleversées par les thèses de Martin Luther, même au nombre de 95. **Ce que les Eglises ont rejeté, les néo-païens l'ont récupéré et popularisé.**

La renaissance et la modernisation du paganisme.

Surtout à partir du XVIIIème siècle **des personnalités et des groupes ont radicalement rompu avec le christianisme** et ont cultivé la mentalité néo païenne. Au plus ont-ils intégré le Christ dans de vastes syncrétismes. Jésus n'est plus le personnage central de l'histoire de l'humanité, mais seulement un maître dans une lignée de maîtres.

Ces groupes se sont organisés dans des sociétés initiatiques : francs-maçons spiritualistes, ordres de templiers ou de rosicruciens. Les membres reçoivent une initiation donnée progressivement et en principe secrètement. D'autres se sont structurés en organisations à but non lucratif avec pour but de revenir aux vieux cultes anciens : les néo-druides par exemple.

Au XXème siècle s'est développée la nébuleuse mystique – ésotérique : un extraordinaire foisonnement de personnalités, d'associations à but non lucratif, de sociétés d'édition ou de tourisme initiatique, voire de cybergroupes dans lesquels les membres ne se connaissent pas autrement que par leur usage de ce qu'ils lisent et voient sur Internet.

Les adeptes de cette nébuleuse sont rétifs à la hiérarchie et au dogmatisme. Ils suivent des stages mais passent de celui d'un maître à un autre, lisent des livres de divers auteurs, regardent des vidéos sur *YouTube*, picorent des connaissances ici et là, retiennent, éliminent et se construisent leurs systèmes personnels qu'ils ne veulent pas appeler « religieux » parce dans leur conception la religion est synonyme de contrainte et de dogmatisme.

Ils ont des conceptions différentes de la divinité. Ils peuvent se référer à divers dieux et déesses, Gaïa notamment, la Terre-Mère. Mais la divinité peut être seulement une énergie diffuse dans l'Univers et qui se manifeste par des vibrations. L'être humain est en fait de nature divine ; les stages et initiations ont pour but de lui permettre d'en prendre conscience.

La nébuleuse se réfère à des entités diverses récupérés dans diverses traditions religieuses : anges gardiens, extraterrestres, maîtres ascensionnés ... Il est dit possible d'entrer en communication avec par channelling et de recevoir leurs messages.

La nébuleuse crée des mythes, en récupérant et transformant les Annunakis des Sumériens, l'Atlantide de Platon et le continent Mu inventé par Churchward. Elle crée des cosmologies, réexplique l'origine de l'homme : Sitchin Fait des Anunnakls des extraterrestres qui ont copulé avec l'homo erectus pour engendrer l'actuel homo sapiens et en faire son esclave chargé d'extraire les matières premières nécessaires à la préservation de l'atmosphère de la planète Nibiru. L'Histoire est présentée sous l'aspect de cycles lors desquels on passe de belles périodes (les âges d'or) à des époques beaucoup moins belles, les âges de fer, avant de recommencer un nouveau cycle. Ainsi vivons-nous la transition d'une mauvaise ère, celle des poissons (celle du christianisme) à celle du Verseau bien plus agréable.

L'ésotérisme ne considère pas la religion et la science comme incompatibles mais il fait des choix dans les connaissances scientifiques ; elle privilégie la physique quantique, la psychologie de Jung et préfère les médecines indienne, amérindienne, chinoise et hindoue à celle scientifique qui dérive des Jenner, l'inventeur de la vaccination, de Pasteur qui a vu dans les microbes la cause de nombre de maladies et de Claude Bernard, l'initiateur de la médecine expérimentale. Sa médecine est holistique, c'est -à- dire qu'elle prend en considération l'ensemble de l'individu y compris dans sa dimension spirituelle.

Il est proposé aux êtres humains une grande quantité des techniques pour qu'ils se connaissent eux-mêmes, qu'ils améliorent et restaurent leur santé physique et mentale et qu'ils communiquent avec les entités spirituelles. Cela va de la méditation au pranisme (qui consiste à ne se nourrir que par la respiration) en passant par les différentes formes de yoga et l'utilisation de substances hallucinogènes pour atteindre des états modifiés de conscience.

Le rejet global de la culture occidentale (pas seulement du christianisme), les effets des méthodes parapsychologiques, la pratique des thérapies alternatives opposées à la médecine scientifique, la marchandisation parfois excessive de la spiritualité ont été causes d'un bon nombre d'affaires traitées par les médias et la justice mais le voudrait-on qu'on ne pourrait pas interdire le paganisme moderne. Il est très, trop diversifié pour que ce qui est reproché à certains puisse être objet d'accusation à l'ensemble.

Bernard Blandre